



© Elodie Ponsaud - Ville des Lilas

Cie Les EduLs / Emma Pasquer

CABANE

PROJET **NOUS AUTRES**

Cabane

Création 2023

Cie Les EduLs / Emma Pasquer

Tout public à **partir de 6 ans** (classes de CP à la 5e)

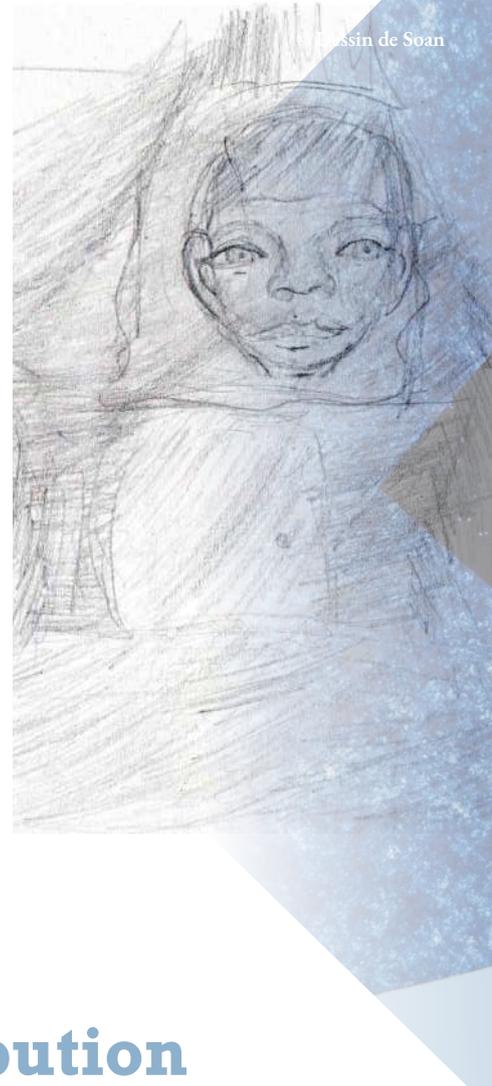
Durée **45 min. + 20 min. d'échange**

Création originale conçue à partir du plateau

Deux versions en diffusion :

Version hors-les-murs pour une diffusion dans des lieux non-dédiés

Version plateau (avec création lumière)



Distribution

Conception – **Emma Pasquer et Clémence Viandier**

Mise en scène – **Emma Pasquer**

Interprétation – **Clémence Viandier**

Dramaturgie/Co-écriture – **Claire Besuelle**

Création musicale – **François Merlin**

Scénographie – **Cerise Guyon et Anaëlle Rosich**

Régie – **Anaëlle Rosich, Lucille Vermeulen** (*en alternance*)

Collaborateur artistique - **Romain Pasquer**

Production & Partenaires

Une production – **Cie Les EduLs**

Coproducteurs – **Ville des Lilas (avec le soutien du département de la Seine Saint-Denis), Théâtre de l'Usine à Eragny-sur-Oise, L'Envolée à Val Briard, Collectif Scènes 77**

Avec le soutien de la Région Île-de-France, de la Spedidam, de Lilas en Scène, d'Anis Gras - le lieu de l'Autre, de la ville de Cormeilles-en-Parisis, de la ville de Paris et du département de la Seine-et-Marne.

Résumé

Cabane, c'est l'histoire d'une amitié qui chamboule. Un récit initiatique semé d'embûches conçu pour donner envie d'aller vers l'autre, quelle que soit sa différence.

Troisième volet du triptyque intitulé *Nous autres*, *Cabane* a été conçu avec et pour les enfants. Créé en résidence dans une école primaire, il a vocation à voyager dans des lieux non-dédiés, mais aussi dans les théâtres.

Calendrier de tournée 24-25

Mercredi 2 octobre 2024 à 15h | Médiathèque Louise d'Epina y de Deuil-la-Barre (95) - *dans le cadre du festival IMAGO*

Du 8 au 11 octobre 2024 | Collèges Hippolyte Rémy et Madame de La Fayette à Coulommiers (77)

Du 17 au 26 octobre 2024 | Théâtre du Chariot (Paris, 11e)

Scolaires les 17 et 18 octobre à 14h

Tout Public le samedi 19 à 16h30 et le dimanche 20 octobre à 11h, du mercredi 23 au samedi 26 octobre à 14h et les 24 et 25 octobre aussi à 11h

Mercredi 6 à 15h et jeudi 7 novembre 2024 | Théâtre La Caravelle à Meaux (77) - *dans le cadre du festival IMAGO*

Tout Public le mercredi 6 novembre à 15h

Scolaires le jeudi 7 novembre à 10h et 14h30

Mercredi 27 novembre à 16h | Centre culturel Marc Brinon à Saint-Thibault-des-Vignes (77) - *dans le cadre du festival IMAGO*

Vendredi 14 mars 2025 | Chapiteaux Turbulents (Paris, 17e)

Les représentations en noir sont ouvertes à toutes et à tous.

Les représentations en bleu sont accessibles aux publics scolaires et aux professionnels (uniquement sur invitation).

Note d'intention

En réaction aux questions, témoignages et désirs que les enfants nous ont confiés, nous avons formulé plusieurs intentions :

Dire les mots - nommer et tenter d'apporter des réponses honnêtes :

Dire le mot autisme, par exemple et ne pas contourner la question : « mais qu'est-ce que c'est l'autisme ? » Formuler des explications avec des mots simples, à partir de ce que l'on a effectivement compris. Et oser dire aussi qu'on ne sait pas tout, que même les grands scientifiques, les spécialistes, tâtonnent et cherchent encore des réponses.

« C'est pas un sujet très commun, on en parle pas très souvent et moi je suis contente parce qu'au moins on voit qu'ils sont pas tous seuls oubliés dans un coin. »

Justine

Éviter toutes les métaphores qui forment des clichés :

De nombreux clichés circulent au sujet de l'autisme et ils sont encore plus actifs dès lors qu'il s'agit d'essayer d'expliquer ce terme aux plus jeunes : la personne autiste serait « dans une bulle », ou « sur la lune », un « cosmonaute » ou un « extraterrestre ». Toutes ces images, aussi poétiques soient elles, véhiculent l'idée d'une inaccessibilité, d'un enfermement ou d'une communication impossible. Nous savons aujourd'hui que ce n'est pas juste, que les interactions avec les personnes autistes sont possibles, aussi inédites ou incongrues soient-elles parfois.

Être au plus proche des préoccupations des enfants :

Raconter la peur de la violence physique d'abord (qu'elle soit adressée vers l'extérieur ou sur soi-même) et la nécessité d'en comprendre les sources tout en la refusant. De nombreux enfants nous ont confié des anecdotes d'incidents de ce type (tirage de cheveux, morsures, bousculades) et très souvent ils ont conclu : « Mais ce n'est pas de leur faute. » Or, d'une part ce n'est pas une question de faute ; de l'autre, il est important que chaque enfant puisse se sentir légitime de refuser la violence physique (en en parlant systématiquement aux adultes notamment), tout en comprenant mieux ce qui peut la faire surgir. Traiter ce point nous semblait essentiel.

L'autre grand sujet que nous ont confié les enfants est la peur de la solitude. Être exclu.e, ne pas avoir d'ami.e.s, restent l'une de leurs plus grandes craintes. Une personne dite « différente », mais qui est entourée, « intégrée », va les intéresser, les rendre curieux, voire même envieus ! Au contraire quand la différence est source d'exclusion, elle les attriste : la craignant eux-mêmes, ils la voient alors comme un fardeau, voire comme un danger.

Inventer une fable poétique qui transmette un élan de curiosité :

Cabane, c'est l'histoire d'une amitié, entre Lila, petite fille vive, bavarde et avide de comprendre et celui ou celle dont on ne saura ni le nom ni l'identité de genre, mais dont on saisira la présence à travers leurs multiples interactions. C'est l'histoire de leur rencontre et de leur relation. C'est aussi un récit initiatique, puisque les deux enfants vont être amenés à dépasser des peurs et des difficultés, à traverser des moments de trouble, pour aller vers l'autre. Loin des narratifs de contes de fée, leurs trajectoires sont pavées de petites victoires et de grandes joies, comme autant d'invitations pour les enfants et leurs aînés à tenter l'aventure de l'altérité.



Extrait(s)

Cabane raconte la naissance d'une amitié entre deux personnages. Le pari de l'écriture est de faire entendre leur dialogue, alors même que sur le plateau, une seule interprète est présente en chair et en os. La partition de Lila est une voix, la théâtralité, une autre.

Armée de son talkie-walkie avec lequel elle communique avec son ami.e, Lila fait face aux imprévus : elle propose au public de faire appel à son imagination pour pallier à l'absence physique de son/sa camarade. Trop impressionné par la foule, la nouveauté et la parlotte, l'enfant est « resté à couvert » et intervient via le son et la musique, mais aussi la lumière (des guirlandes s'allumant et s'éteignant à des moments clés de leur échange).

Au début de l'histoire, la locacité de Lila se heurte au silence, ou du moins à l'absence de communication verbale :

LILA :

Eh ho !
Ça va ?
T'as quel âge ?
Tu veux jouer avec moi ? Qu'est-ce que tu aimes bien faire ?
(Un temps.)
Comment ça se passe, là-haut ?
C'est comment ta classe ?
Vous avez des cartables ?
Est-ce que vous vous rangez ?
Est-ce que vous passez ? Par exemple du CE2 au CM1 ?
Vous travaillez ?
Est-ce que tu apprends des choses ?
(Un temps.)
T'aimes bien ton entraîneur ?
Tu sais le grand avec la queue de cheval, c'est ton entraîneur ?

Est-ce que lui aussi il est au...

...thentique ?
(Un temps.)

Qu'est-ce que tu ressens quand tu marches, quand tu parles, quand tu dessines ?
Qu'est-ce que tu réfléchis ?
(Un temps.)
Tu m'entends ?
Est-ce que tu parles une autre langue ?
Tu manges quoi ?
T'as des allergies ?

Qu'est-ce que ça fait d'être au...

(Elle se retient de poser la question.)
...Aussi haut, dans l'école ?
(Un temps.)
T'as le vertige ?
T'as le mal à l'aise ?
T'as le... ?
(Un élément de la cabane tombe. Elle s'écarte.)

(Au public :) On a pas réussi à faire la conversation.
Moi tout ce que je voulais savoir, c'est : « qu'est-ce que ça fait d'être autiste...? »
Mais je pouvais pas te le demander comme ça...
Toi, t'avais le mal d'expression.
Et je t'ai même pas demandé ton prénom...



Extrait(s)

Puis, des interactions se mettent en place, dessinant les contours d'une langue entre les mots, les gestes et la pure présence, qui s'invente à mesure que le spectacle avance.

LILA :

Salut ! Je t'ai ramené un cadeau !

(Elle lui tend une règle.)

C'est une vraie règle d'architecte, je l'ai piquée à ma sœur.

(Elle la pose sur l'échelle. Aucun signe, aucun son.)

Tu fais quoi ? Ça va ? T'as l'air chamallow...

(Elle s'éloigne et se met la fleur à eau sur la bretelle.)

Elle s'approche à nouveau.)

On t'a embêté.e ?

Ou t'as mal aux yeux ?

Ton entraîneur m'a expliqué qu'Inès a des lunettes de star parce que la lumière trop forte lui fait mal.

(Elle lui tend ses lunettes de soleil.)

Tiens ? Tu veux... ?

Regarde comme j'ai la classe internationale.

(Elle s'approche, mais l'enfant lui crache dessus.)

Elle utilise la fleur à eau pour raconter cette action.)

Ah mais arrête de cracher c'est dégoûtant !

En plus, je déteste l'eau, je suis hydrophobe !

(Elle met la fleur sur l'échelle.)

(Au public.) C'est un effet spécial !

Bon c'est pas de ta faute, t'es aut... Euh, tu savais pas !

Bon je vais patienter.

(Elle s'assoit sur le sceau à l'envers et prend le talkie.)

J'ai fait quelque chose de mal ?

T'as eu une mauvaise note ?

Tu t'es fait punir ?

T'as des problèmes de famille ?

Ou des problèmes d'amour ?

(En regardant autour d'elle :) Ah mais qu'ils arrêtent de parler tous en même temps, j'arrive pas à réfléchir !

C'est ça ! Les bruits beaucoup trop bruyants...

Toi aussi ça te fait comme des piqûres de moustique, ça te gratte à l'intérieur ?

Oh mais... Je t'ai pas encore parlé de mon arme secrète anti-BBB (Bruits beaucoup trop bruyants !)

(Elle sort de son sac un casque anti-bruit.)

Ça fonctionne super bien !

Tu veux essayer ?

T'as faim ?

(Elle enlève le casque.)

J'ai pas encore mangé mon goûter...

(Séquence Agent-Secret en mission. Elle lui tend la banane.)

Tiens, je te la donne.

(Aucune réaction. Elle la mange.)

Ah ba moi je me sens beaucoup mieux.

(Enfin un son sort de la cabane, un son de bâton de pluie.)

La lumière change.)

Mais tu pleures ?

(Elle s'approche tout doucement.)



« Sortir de nos cachettes, ouvrir nos cabanes »

“Qu’est-ce que ça fait d’être autiste ?” C’est la question qui est au cœur de ce spectacle. Pour y apporter des éléments de réponse, nous avons cherché des images, des transpositions qui pourraient à la fois constituer des outils de transmission et un vecteur de théâtralité. La cabane s’est ainsi imposée à nous.

D’abord, parce qu’elle est universelle. Quand on demande à une classe d’enfants en primaire “qui a déjà construit une cabane ?”, les trois quart d’entre eux lèvent la main. Lorsque l’on précise qu’une “cabane” ce n’est pas nécessairement dans les bois, ni même dehors, pas forcément architecturalement élaboré, alors, toutes les mains se lèvent. La cabane fait donc lien entre les enfants, au-delà de leurs différences.

Or, comme le souligne Patrice Huerre, psychiatre, “derrière la banalité de l’objet, derrière l’aspect ludique qui caractérise sa confection et son habitation, se regroupent tous les enjeux les plus fondamentaux de la construction humaine.” La cabane raconte aussi bien notre vulnérabilité que notre capacité d’invention, de création. Une cabane est construite en lien et en interaction avec son environnement. Refuge nécessaire, elle donne une sécurité qui permet ensuite d’aller vers l’autre.

C’est aussi un endroit de créativité où l’enfant peut déployer sa singularité et faire de ses spécificités des atouts.

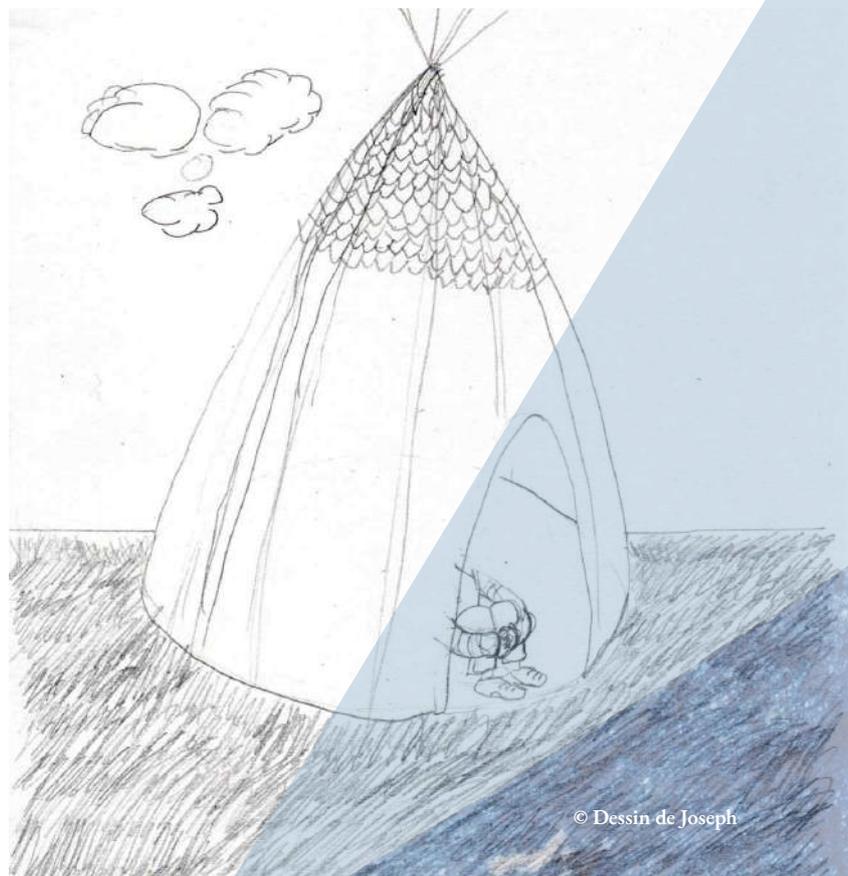
Du palais du facteur Cheval aux habitations des Z.A.D., elle touche à la fois à des enjeux existentiels et à des enjeux sociétaux. De plus, cette image archétypale vient faire écho à l’expérience récente du confinement (notamment à travers ce que des psychologues ont appelé le “syndrome de la cabane”), mais aussi à la nécessité collective d’inventer de nouvelles manières d’habiter notre monde pour faire face à l’urgence climatique.

Elle permet en même temps de donner à sentir des bribes poétisées de la perception et du fonctionnement autistiques. En effet, au regard des dernières découvertes scientifiques, mais aussi de ma propre expérience en tant que soeur d’un enfant autiste, j’aime à croire que l’autisme s’articule essentiellement autour de cette notion de vulnérabilité (bien plus qu’autour de celle d’enfermement) : vulnérabilité sensorielle, vulnérabilité psychique, vulnérabilité relationnelle. Cette façon particulière d’être au monde dit quelque chose de notre humanité. L’image de la cabane offre un terrain de jeu pour le raconter, pour créer un lien ou plutôt le rendre visible.

Emma Pasquer

« Jouer à habiter ; habiter pour jouer. Jouer à vivre différemment. Jouer à être un autre. Jouer avec les autres. Bousculer les habitudes et les repères pour plonger dans un monde nouveau, réservant des surprises excitantes et permettant d’espérer la création d’un univers où pourront naître d’autres productions imaginaires et d’autres manières d’être avec les autres et au monde. »

Patrice Huerre, « L’enfant et les cabanes »





Atypiques

Création 8 janvier 2022

Prix du jury lycéens au Festival Une Petite Part (Janvier 23)

Quels mots utiliser pour dire la différence ? Entre témoignage et confession, *Atypiques* livre une parole intime sur l'expérience de l'autisme au sein d'une fratrie et la pression sociale de la normativité. Un spectacle sensible et poétique, conçu pour aller à la rencontre des publics et générer un dialogue autour de nos altérités. La représentation est systématiquement suivie d'une discussion d'une vingtaine de minutes avec la comédienne.

Ce spectacle peut constituer un tremplin vers *Ma fille ne joue pas* et permettre d'aborder le propos et la dramaturgie de ce spectacle avec plus d'ouverture et de curiosité.

Du 17 au 27 octobre 2024 | Théâtre du Chariot (Paris, 11e) + *une cinquantaine de représentations prévues sur la saison 2024/2025 (dossier disponible sur demande)*

Nos actions artistiques

L'objectif du projet *Nous autres* est double : sensibiliser aux particularités de l'autisme et ce faisant, ouvrir un dialogue sur l'expérience de l'altérité au sens large. Dans une dynamique intersectionnelle, les échanges s'orientent progressivement vers d'autres sujets dont les enjeux sont proches : le racisme, l'homophobie, le harcèlement, la peur de l'autre (en soi et hors de soi). À travers les outils de l'expression artistique, les ateliers que nous menons permettent d'accompagner un processus de reconquête collectif de la richesse de nos différences par la parole, l'écriture, le mouvement et le jeu (*dossier pédagogique disponible sur demande*).

Dans le cadre de ce projet, nous avons développé plusieurs actions de médiation à destination de tous les publics. De ces rencontres sont nés des objets artistiques :

1 Exposition, « L'Altérité en Partage »

1 Podcast, « Ouvrez la parenthèse, trois petits points »

1 Lecture, « Tu as été une chance pour notre famille »

1 Fanzine, « L'Alter-Echo »



LA COMPAGNIE LES EDULS

La troupe des EduLchorés, rebaptisée Compagnie Les EduLs en 2019, a été créée en 2008 par Emma Pasquer, sa directrice artistique et est implantée dans le Val d'Oise, à Corneilles-en-Parisis. Elle développe un ancrage territorial fort en Île-de-France à travers des résidences de territoire sur plusieurs départements (Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne, Val d'Oise).

Son action se situe entre création, transmission et recherche. Ses spectacles se saisissent de sujets ayant trait à l'intime (l'identité, la mémoire, le couple, la maladie) et mêlent les médiums expressifs pour construire des dramaturgies plurielles où les mots, le mouvement, la musique se tressent. Les créations peuvent devenir des tremplins vers des actions de médiation ; de même que les médiations peuvent donner lieu à des créations partagées.

Après une première période d'évolution dans le milieu du théâtre étudiant, la compagnie des EduLs prend un tournant : en 2018, Emma Pasquer initie un projet de grande ampleur autour de l'autisme et de l'expérience de l'altérité intitulé *Nous autres*. Celui-ci marque l'entrée de la compagnie dans le milieu professionnel.

Avec ce projet, la compagnie est en résidence artistique sur la ville des Lilas (dispositif porté par la ville des Lilas en partenariat avec Lilas en Scène et avec le soutien du Conseil départemental de Seine Saint-Denis) de septembre 2021 à décembre 2022. *Nous autres* reçoit également le soutien de la DRAC Île-de-France (dans le cadre de l'aide à la résidence, via Lilas en Scène et L'Envolée), de la Région Île-de-France (au titre de l'aide à la diffusion), du département du Val D'Oise, du département de Seine-et-Marne, de l'association Beaumarchais-SACD (bourse d'aide à l'écriture pour *Ma fille ne joue pas*), des Ateliers Médicis (Prix Création en Cours #4), de la SPEDIDAM, du Collectif Scènes 77, etc. Ce projet est également soutenu par la fondation Philippe Sibieude, sous

égide de la fondation John Bost.

Sur la saison 2023/2024, la Compagnie Les EduLs est en résidence sur la ville de Coulommiers dans le cadre des résidences territoriales en milieu scolaire soutenues par la DRAC Île-de-France. Elle s'associe également au Conseil départemental du Val D'Oise et à la MDPH pour proposer des actions éducatives de sensibilisation dans les collèges du territoire.

Après quatre années de rencontres autour de *Nous autres*, la compagnie les EduLs ouvre un nouveau chapitre intitulé *Cérémonie*. Ce projet, initié en 2023, entend placer au centre de la création et des échanges la notion de mémoire vivante. Le spectacle *Quel que soit le nom des absent·e·s* verra le jour en novembre 2025 et traitera la question du deuil et des présences-absences (disparus, fantômes, non-nés) qui habitent et parfois envahissent nos existences. Il réunira 6 interprètes au plateau (danseuses et comédiennes) sous la direction d'Emma Pasquer. Il est coproduit par le théâtre de l'Usine, le théâtre de Chelles et le Vaisseau et accueilli en résidence au théâtre du Colombier à Bagnolet, à l'Échangeur de Bagnolet, à Anis Gras, Lilas en Scène, au C12, au TDI.

Parallèlement, une forme légère intitulée *Veillée* sera créée en mai 2025 dans le cadre d'une résidence de création et transmission au sein de la résidence autonomie de Beaumont-sur-Oise (soutenue par le Conseil départemental du Val d'Oise dans le cadre des projets *Art et Culture en Partage*) qui s'ouvrira également sur le territoire beaumontois via des échanges avec des lycéen·ne·s.

Sur la saison 2024/2025, la Compagnie Les EduLs poursuit également son travail de territoire à Coulommiers avec un second volet de résidence territoriale, encore plus ambitieux, consacré à *Cérémonie*. La Compagnie Les EduLs sera artiste associée à la Fourmillière du Théâtre de Chelles à partir de la saison 25/26.

L'équipe de création

Emma Pasquer

Directrice artistique

Metteuse en scène & Interprète

Emma Pasquer est interprète, metteuse en scène et autrice.

Élève en danse contemporaine au CRR d'Argenteuil, elle poursuit son apprentissage du mouvement en autodidacte à travers la pratique de techniques hétéroclites (hip-hop, danse classique, yoga, qi gong, boxe thaï...). En tant que comédienne, elle se forme aux côtés de Delphine Eliet à l'École du Jeu. En 2012, elle devient son assistante et entame un parcours d'apprentissage et de transmission de la Technique de confirmation intuitive et corporelle (TCIC), qu'elle enseigne à son tour entre 2013 et 2020.

Elle signe la mise en scène de l'ensemble des créations de la Compagnie Les EduLs.

Titulaire depuis 2017 d'un doctorat en Arts du spectacle (dirigé par Emmanuel Wallon à l'Université Paris Nanterre), elle s'intéresse à l'interdisciplinarité dans la formation de l'acteur.

L'atypisme de son parcours, entre théorie et pratique, mais aussi entre les disciplines, la porte à inventer des protocoles de recherche singuliers, sources de créations plurielles.



Clémence Viandier

Interprète & Co-autrice

Clémence Viandier se forme à l'École Claude Mathieu après avoir fait ses premiers pas sur les planches professionnelles et dans un rôle titre avec *Roméo et Juliette*, mis en scène par Vincent Poirier. En parallèle de sa formation, elle aborde un travail plus corporel en rejoignant la Cie Les EduLs pour la création de *Vie de grenier*.

À sa sortie d'école, elle joue dans *Hänsel et Gretel – La faim de l'histoire* de Julien Daillère à la MAC de Créteil. Elle est ensuite interprète dans plusieurs spectacles dans lesquels la danse et/ou le corps ont une place prépondérante, notamment sous la direction de Lorelyne Foti dans *Trust* de Falk Richter et *Miracle en Alabama*, de Neus Vila Pons dans *La Tente*, et de Félicie Artaud dans *Souliers rouges* d'Aurélié Namur (Théâtre Paris-Villette, Théâtre 71 Malakoff, CDN d'Angers, etc.)

Elle traverse également le répertoire classique avec la Compagnie Parciparlà et des œuvres comme *La Petite Sirène*, *L'Épreuve* ou encore *Les Enfants du paradis*. Il lui tient à cœur d'amener le théâtre dans des lieux où il ne va pas habituellement pour rencontrer de nouveaux publics. C'est ce qu'elle fait avec des spectacles comme *Ne vous inquiétez pas* avec la Cie Le Cri de l'escargot et *Cabane* avec Les Eduls.



Claire Besuelle

Dramaturge & Co-autrice

Claire Besuelle est comédienne, danseuse et chercheuse. Elle se forme à l'École Normale Supérieure de Lyon en théâtre et dramaturgie, puis à l'École du Jeu en tant qu'interprète et enfin au CNSMD de Paris où elle apprend l'écriture du mouvement.

Elle cofonde L'Inverso Collectif avec Pauline Rousseau Dewambrechies en 2018 et joue dans les deux premières créations de la compagnie : *Battre le silence* (2019) et *Regarde!* (2022). Depuis 2021, L'Inverso Collectif est compagnie associée au Collectif 12 et soutenu par l'OARA, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et L'Empreinte - Scène Nationale Brive-Tulle.

Claire travaille en parallèle avec d'autres artistes en tant qu'interprète. Elle rejoint TOTEM Récidive pour *Et les lions gueulent la mort ouverte* (Thomas Bouyou, création 2022) et *Take Care* (création en 2024) ; la compagnie Love Labo (Nathalie Broizat) pour *Instant T2022* (2022) ; la compagnie Les Eduls (Emma Pasquer) en tant que dramaturge cette fois, sur les spectacles *Ma Fille ne joue pas* et *Atypiques*. Elle participe également au projet de recherche et création *Vers L'invisible* (Morgane Lory) avec la compagnie Le Don des Nues (2021).

Claire est aussi docteure en arts du spectacle, elle est l'autrice d'une thèse sur les pratiques du jeu dans la danse et le théâtre flamand contemporain.



© Didider Monge - lalathings.com

Cerise Guyon

Scénographe

Détentrice d'un BTS Design d'espace et d'une licence d'Études théâtrales (Paris III-Sorbonne nouvelle), Cerise Guyon se forme à la scénographie à l'ENSATT (Lyon). En parallèle, elle s'initie à la marionnette avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johnny Bert puis au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016 où elle suit un cursus professionnel. En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel, Daniel Monino, Astrid Bayiha. Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon, Jurate Trimakaite, Bérangère Vantusso, Narguess Majd, Johnny Bert... Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (*Le rêve d'Anna*, 2014) et de Robert Wilson (*Les Nègres*, 2014, aux côtés de Charles Chemin).

Anaëlle Rosich

Scénographe

Après des études d'Art Appliqué et une licence d'Études théâtrales, Anaëlle Rosich intègre la licence professionnelle Scénographie de la Sorbonne Nouvelle en 2021. En parallèle de ses études, elle donne des ateliers d'art plastique avec des enfants et adolescent.e.s autour du décor, de la marionnette et de la sculpture.

Assistante de la scénographe Cerise Guyon sur la construction de l'exposition « *L'Altérité en Partage* », elle poursuit sa collaboration avec la Compagnie Les EduLs en prenant en charge la diffusion et le développement de l'exposition, mais aussi des ateliers de scénographie. Elle assiste également Cerise Guyon sur la construction de la scénographie de *Cabane*.

François Merlin

Créateur sonore

François Merlin est diplômé en musicologie (Université Rennes 2) et commence à travailler à Radio France en tant que documentaliste en 2015. Musicien, il forme les groupes rock / post-rock Bends et Ellipsen au sein desquels il joue et compose, avant de se consacrer à deux albums en solo : *Persona*, sorti en 2018, dans lequel il interroge la figure de l'artiste. Et *Les Magnifiques*, sorti en 2022.

François Merlin a aussi travaillé pour le théâtre, composant les musiques originales de plusieurs spectacles, notamment en collaboration avec Pauline Rousseau et Arthur Leparç.

Contact

COMPAGNIE LES EDULS

77, rue des Champs Guillaume
95240 Cormeilles-en-Parisis

SIRET : 753 801 299 00052

APE : 9001Z

Licence : PLATESV-D-2020-002391

leseduls@gmail.com

www.leseduls.fr

Sur Facebook – Compagnie Les Eduls / Sur Instagram – cieleseduls

Emma Pasquer, metteuse en scène - 06.30.61.34.48.

Amandine Scotto, administratrice - 07.60.70.28.39.

Image de couverture : Elodie Ponsaud - Ville des Lilas

Crédits : Collages d'Anaëlle Rosich, Dessin de Soan et de Joseph, Photos d'Elodie Ponsaud - Ville des Lilas, Michel Barriera - Ville des Lilas, Laura Périnet-Marquet, Didier Monge - *lalathings.com* et Camille Reynaud - « *L'Altérité en partage* ».